

DES CENTAINES DE BELGES S'Y EXPATRIENT CHAQUE ANNÉE

Pourquoi le Québec fascine-t-il autant ?



Proche du plein emploi, la Belle Province manque de talents et recrute en dehors de ses frontières à tour de bras. Des francophones en priorité. Une aubaine pour les Belges tentés par le «rêve américain» en version française. Une délégation d'entreprises québécoises sera à Bruxelles, le 13 juin, pour embaucher des travailleurs qualifiés. Avis aux amateurs.

SANDRINE VANDENDOOREN, AU QUÉBEC

Chaque année, quelque 300 Belges en moyenne s'installent au Québec pour y travailler ou lancer leur affaire. La Belle Province a toujours été une terre d'immigration économique et pour certains de nos compatriotes, elle a carrément des airs d'eldorado. C'est un peu le rêve américain, la difficulté de la langue anglaise en moins.

C'est que l'économie québécoise se porte plutôt bien avec un objectif de retour à l'équilibre budgétaire pour 2014, un système bancaire et financier solide et un taux de chômage historiquement bas de 7,7% (et à moins de 5% dans certaines régions!). Nombre de secteurs comme l'aérospatial, la finance, la métallurgie, le génie, les technologies de l'information et de la communication et la santé sont d'ailleurs en pénurie de main-d'œuvre et cherchent activement des travailleurs qualifiés. Lors de la récente visite du ministre-président wallon Rudy Demotte à Montréal, Pauline Marois, la Première-ministre du Québec l'a confirmé: «Près de 700.000 emplois seront à combler dans les prochaines années. Nous lançons donc un appel à tous ceux et celles qui ont une

formation à venir travailler chez nous.» Et, a-t-elle ajouté, l'immigration francophone est privilégiée.

Entre 25.000 et 30.000 Belges y sont établis

Selon le Consulat de Belgique à Montréal et la Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec, entre 25.000 et 30.000 Belges sont établis au Québec. En 2011, 240 immigrants en provenance de Belgique y ont été admis, soit 0,5% de l'ensemble des immigrants admis sur le sol québécois.

Montréal demeure l'une des destinations les plus prisées des Belges au Canada. Mais la ville de Québec, capitale du gouvernement du Québec, ne cesse de marquer des points. Composée au départ essentiellement de fonctionnaires, cette localité — qui compte deux fois moins d'habitants que Bruxelles — connaît depuis quelques années un véritable boom économique. Selon une étude de KPMG, elle s'est hissée au premier rang des villes d'affaires d'Amérique du Nord dans la catégorie des métropoles de 500.000 à 2 millions d'habitants. Grâce entre autres

à son taux d'imposition favorable au développement des entreprises. Au cours de ces cinq dernières années, la croissance du PIB (produit intérieur brut) y a crû de 10,5%, signant la deuxième plus forte progression parmi les huit principales régions canadiennes.

Le miracle économique de la ville de Québec

A quoi est-ce dû? «Au début des années 2000, la Région de Québec (dont la ville éponyme représente 90% de la population) a réorganisé son économie pour se concentrer sur six créneaux d'excellence censés générer de l'activité et une diversité industrielle. Plus de 6 milliards d'euros ont été investis dans 190 projets», explique Louis Gagnon, l'économiste principal de Québec International, l'agence de développement économique locale. Parmi ces six domaines de prédilection, on trouve l'optique-photonique, un secteur de pointe dans lequel la ville de Québec a acquis une réputation internationale grâce à l'INO, son centre de conception et de développement de tech-



REUTERS

Vaccines, dont le siège est situé à Wavre, y a installé une filiale) avec une expertise dans le domaine de la cosmétique; la transformation agroalimentaire; les assurances et les services financiers; des matériaux à valeur ajoutée ainsi que le tourisme.

Cette diversité a amené à une forte croissance de l'emploi à Québec (+24%) au cours de ces 10 dernières années, supérieure à celle de la province (+16%) et du Canada (+14%). Et surtout à une augmentation des emplois hautement qualifiés (+36%). Quelque 70.000 emplois ont ainsi été créés depuis 2002 dans la région de Québec, qui affiche l'un des plus faibles taux de chômage au Canada: 5,1% contre 7,2% pour la Belle province et 7,8% pour le Canada.

Grâce à cette politique, la ville de Québec est devenue une destination mondiale où il fait bon s'établir. Selon l'étude de KPMG, elle occupe la 1^{re} place en Amérique du Nord (et la 18^e au niveau mon-

240

BELGES

C'est le nombre d'immigrants en provenance de Belgique ont été admis au Québec, soit 0,5% de l'ensemble des immigrants admis sur ce territoire.

l'Amérique du Nord. Outre la langue française, l'un de ses avantages est d'être le point d'intersection entre les Etats-Unis et l'Europe», commente Carl Viel, le PDG de Québec International. L'accord de libre-échange, en cours de négociation entre le Canada et l'Europe, est censé renforcer la position du Canada comme porte d'entrée pour les Européens sur le continent américain. Xavier Van Overmeire, avocat d'affaires belge au cabinet

FMC à Montréal qui travaille pour des sociétés belges implantées au Québec (Gexel — appartenant au groupe Mestdagh, Sonaca, Katoen Natie, etc.) abonde: «L'accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne devrait booster les échanges entre la Belgique et le Québec (*Ndlr, le royaume est le 21^e fournisseur du Québec au niveau mondial*).» Actuellement, nombre d'obstacles font barrière. Et l'avocat d'expliquer, à titre d'exemple, que les entreprises européennes n'ont accès qu'à 7 ou 8% des offres publiques sur le marché canadien.

Tous ces projets ont stimulé la croissance démographique dans la Région de Québec, l'immigration internationale y a contribué grandement. Victime de son succès, la ville de Québec est en effet contrainte de débaucher des talents hors de ses frontières. Elle participera d'ailleurs aux «Journées Québec», des missions de recrutement organisées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, qui se dérouleront les 8 et 9 juin à Paris et le 11 juin à Bruxelles.

Proche du plein emploi, Québec recrute en Belgique

«A ce jour, détaille Catherine Labonté, directrice de la promotion et des affaires publiques de Québec International, 17 entreprises de la Région de Québec se sont inscrites pour participer à cette mission. Celles-ci seront accompagnées de nombreux partenaires (des firmes d'autres villes du Québec et des organismes) qui compléteront les informations données aux candidats et aux personnes intéressées à immigrer à et au Québec. A ce ➤



THINKSTOCK

LA VILLE DE QUÉBEC NE CESSE DE MARQUER DES POINTS
Elle s'est hissée au premier rang des villes d'affaires d'Amérique du Nord dans la catégorie des métropoles de 500.000 à 2 millions d'habitants.

nologies et de solutions optiques et photoniques et plusieurs fleurons industriels comme Exfo, Creaform ou Telops. Ce dernier a, entre autres, mis au point une caméra unique pour détecter des gaz à effets de serre et du gaz de schiste. Les autres créneaux ciblés sont les technologies de l'information et de la communication (TIC); les sciences de la vie (GSK

dial, juste devant Montréal) pour ses coûts d'exploitation globalement inférieurs de 5,8% à la moyenne des villes américaines. La Région de Québec accueille 200 filiales étrangères et mobilise actuellement 2,3 milliards d'euros d'investissements étrangers.

En attendant l'accord de libre-échange

«Le Québec est une porte d'entrée pour

Les démarches à effectuer

1. Pour être engagé par une entreprise québécoise

La première chose à faire est de vérifier si vous avez un domaine de formation pour lequel vous pouvez présenter une demande (www.domainesformation.com). La démarche d'immigration pour les travailleurs qualifiés prend environ un an et demi (incluant les démarches au Québec puis au niveau du gouvernement canadien). Tuyau: évaluez en ligne vos chances d'être sélectionné par le Québec, en remplissant «l'évaluation préliminaire d'immigration». (<http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/immigrer-installer/travailleurs-permanents/index.html>). Tous les détails pour effectuer la demande officielle se trouvent sur cette page. Combien ça coûte? Les frais exigés par le gouvernement du Québec pour le traitement d'une demande d'immigration («demande de certificat de sélection») sont de 750 dollars canadiens (570 euros) pour le requérant principal, de 160 (122) pour son conjoint et par enfant. A cela, il faut ajouter une demande de résidence permanente (visa) qui revient à 550 dollars canadiens (418 euros). Pour participer aux «Journées Québec», dont l'édition belge se déroulera à Bruxelles le 11 juin, il faut obligatoirement s'inscrire jusqu'au 24 mai sur le site: www.journeesquebec.be

2. Pour lancer son affaire sur place

Un **entrepreneur** doit disposer d'un avoir net minimal de 300.000 dollars canadiens (230.000 euros) et d'une expérience dans l'exploitation d'une entreprise d'au moins deux ans acquise au cours des cinq années précédant la date de présentation de sa demande, dans une entreprise dans laquelle il contrôle au moins 25% des capitaux propres. Une fois sa demande de résidence permanente acceptée, il doit créer ou acquérir, en tout ou en partie, une entreprise agricole, commerciale ou industrielle établie au Québec dont il détiendra au moins 25% des capitaux propres, ce pourcentage devant valoir au moins 100.000 dollars canadiens (76.000 euros) et qui emploiera de façon permanente et pour un minimum de 30 heures par semaine un résident du Québec autre que lui. Un **indépendant** (ou un «travailleur autonome» en québécois) qui souhaite venir au Québec pour créer son propre emploi en exerçant à son compte sa profession devra, lui, disposer d'un montant net minimal de 100.000 dollars canadiens (76.000 euros) et d'une certaine expérience.

3. Pour y effectuer des études

Le processus commence par une demande d'inscription à un établissement au Québec. Les démarches à suivre pour obtenir les permis nécessaires: <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/immigrer-installer/etudiants/index.html>.

Le Programme Vacances Travail

(<http://www.canadainternational.gc.ca/belgium-belgique/experience-canada-experience/index.aspx?lang=fra&view=d>) destiné aux 18-30 ans permet une première expérience de travail au Québec.

A noter encore qu'il est possible de passer d'un statut temporaire à un statut permanent via le Programme d'expérience québécoise (PEQ), directement au Québec: <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/immigrer-installer/travailleurs-temporaires/demeurer-quebec/demande-csq/index.html>.

jour, près de 3.000 candidats, en France et en Belgique, se sont déjà inscrits sur la plateforme Journées Québec (*lire l'encadré ci-contre*). Quarante types d'emplois seront ainsi à pourvoir, majoritairement en lien avec les technologies de l'information, mais aussi, dans des métiers plus traditionnels tels que soudeur-assembleur, soudeur, machiniste, électromécanicien, infirmier/infirmière, chauffeur routier longue distance... Plus spécifiquement, 230 postes sont proposés.» Depuis trois ans, Québec

LA RÉGION DE QUÉBEC S'EST RECONCENTRÉE SUR SIX CRÉNEAUX D'EXCELLENCE Parmi ces domaines de prédilection censés générer de l'activité, on trouve l'optique-photonique, la science étudiant notamment les lasers, les fibres optiques, les modulateurs optiques, etc.

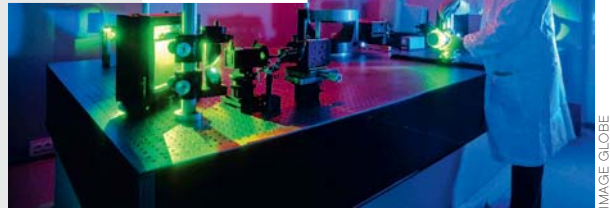


IMAGE GLOBE

International a ainsi déjà recruté 60 Belges, rien que pour la Région de Québec.

A noter qu'à côté de cette journée du 11 juin dédiée spécialement à l'emploi, des séances d'information à destination des Belges voulant s'expatrier au Québec sont régulièrement organisées à Bruxelles. Les prochaines sessions sont programmées les 13 et 14 mai à la Délégation générale du Québec à Bruxelles⁽¹⁾.

Le Québec ne fascine pas seulement les travailleurs et les entrepreneurs belges. Il attire chaque année nombre d'étudiants. Selon Eve Bettez, attachée du Service Prospection et Promotion en immigration-Europe, près de 200 (173 très exactement) Belges ont étudié au Québec en 2012. En outre, le programme Vacances Travail (PVT), qui permet à des jeunes de 18 à 30 ans d'avoir une expérience de travail et/ou de voyage pendant un an, croît en popularité. Depuis le début de l'année, plus de 200 Belges ont demandé ce visa. ©

(1) <https://services.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/biq/paris/seances/inscription/index.php?ID=Seance=4697>